

Bulletin Octobre 2016 - Sommaire

Page

Editorial	
Brigade 30ème anniversaire	3
A 30 años, homenaje y solidaridad - M. Buhler	4
Un pays différent, un sandinisme «remodelé» - S. Ferrari	6
Projet La Dalia 2016-2018 Appel aux dons	7
2e étape de la révolution sandiniste et élections novembre 2016	9

Editorial

L'association de Solidarité avec le Nicaragua et El Salvador de Genève, née déjà en 1978 en soutien de l'insurrection sandiniste contre la dictature de Somoza, n'a pas brillé ces dernières années par une activité débordante en communication ! L'ANS a continué par contre son travail de solidarité avec le Nicaragua et le Salvador avec en particulier des projets de développement en



faveur des communautés paysannes de la Dalia au Nicaragua grâce à notre partenaire de 30 ans l'Ong de Matagalpa Odesar et grâce à l'appui de la FGC.

Reboostés par le succès de la Brigade de solidarité "Julio 2016 : A 30 años, homenaje y solidaridad" en juillet dernier au Nicaragua, nous avons décidé de reprendre nos fichiers d'adresses et

d'informer par le moyen d'un bulletin que nous essayerons de publier deux à trois fois par année (1). Il nous semble important, malgré les années écoulées, de ne pas oublier ce qui se passe en Amérique centrale, d'informer sur les processus populaires en cours et de renforcer les liens de solidarité avec les efforts des peuples en lutte pour sortir de la pauvreté et pour affirmer leur autodétermination

Après une poussée progressiste dès 1999 en Amérique latine qui voit plusieurs pays se doter de gouvernements de « gauche » avec des politiques sociales en faveur des couches populaires, la droite est en train de renverser la tendance et reconquérir le pouvoir, par des putschs ou par les « urnes ». Les derniers exemples récents du Brésil ou de l'Argentine et l'attaque persistante au Venezuela chaviste en sont la preuve. Cuba, qui a pu surmonter son isolement grâce à la solidarité latino-américaine, est aujourd'hui toujours confronté au blocus des Etats-Unis malgré les belles promesses d'Obama et le « réchauffement » des relations.

Le Fmln au Salvador a réussi à gagner les élections présidentielles en 2009 et en 2014, mais a dû composer avec un parlement adverse et

peine actuellement à résister à une offensive de la droite et l'oligarchie conduite par « l'ambassade ». Le Front Sandiniste de libération nationale FSLN au Nicaragua a également reconquis le pouvoir dès 2007 et a entamé la « deuxième étape de la révolution sandiniste » proclamé par le gouvernement de Daniel Ortega. Il sera très certainement réélu le 6 novembre prochain pour un troisième mandat mais devra faire face à un contexte économique difficile : l'ALBA (Alianza Bolivariana para los Pueblos de America) étant affaiblie. Sortir le Nicaragua de la pauvreté n'est pas une mince affaire, quelques grands projets (le barrage Tumarín, « El Gran Canal Transoceanico ») sont contestés (viabilité écologique et économique) ou manquent de financement. Quelles sont les alternatives à

l'émigration saisonnière ou permanente pour les paysans pauvres et les travailleurs du secteur informel majoritaire dans les villes ? Quelles sont les alternatives pour les jeunes, très dynamiques et souvent favorables au processus en cours ?

Les défis sont énormes, nous essayons dans ce nouveau bulletin de vous donner nos impressions suite à notre brigade de solidarité de juillet 2016 et cherchons avec vous les pistes de la solidarité !

Le comité de l'ANS à Genève

(1) L'envoi de ce bulletin se fait par courrier postal. Nous souhaitons pour la suite pouvoir l'envoyer par mail à ceux qui sont intéressés de le recevoir sous forme électronique. Pour cela nous vous prions de transmettre votre adresse email à ans@ans-ge.ch.



Brigade 30^{ème} anniversaire

« A 30 años, homenaje y solidaridad » Brigade suisse et internationaliste juillet 2016

En 2015, quelques militants de la solidarité suisse avec l'Amérique centrale ont décidé d'organiser une brigade en hommage à nos camarades internationalistes tombés en 1986 lors de divers attentats au Nicaragua. Nous voulions également rendre hommage aux milliers de Nicaraguayennes et Nicaraguayens qui avaient laissé leur vie pour une révolution qui devait transformer leur existence et le Nicaragua, en particulier les 17 paysans de la coopérative de Yale détruite par la « Contra » le 31 mai 1986.

Dès le 18 juillet 2016, une trentaine de brigadistes, jeunes et moins jeunes, se sont retrouvés à Managua pour participer au 37^{ème} anniversaire de la Révolution sandiniste le 19 juillet sur la place avec les 300'000 manifestants, et pour entamer dix jours de rencontres, conférences et discussions, visites de projets et « actos » en hommage à nos camarade internationalistes et aux héros et martyrs nicas.

Des centaines de « campesinos », « pobladores », militants et autorités sandinistes nous ont accompagnés lors des hommages. En particulier

à Somotillo en hommage à Maurice Demierre et aux 5 paysannes tombé(e)s en février 1986 ; à la Dalia et à Matagalpa le 28 juillet, dernier jour de notre brigade, en hommage à Yvan Leyvraz, Joel Fieux, Berndt Koberstein, Mario Acevedo et William Blandon tombés à Sompopera le 28 juillet 1986. A la Dalia et Matagalpa se sont joints aussi des camarades français et allemands et une quinzaine de brigadistes suisses du jumelage Delémont / la Trinidad.

Ces dix jours ont été intenses, émouvants et riches en (re)-découverte du Nicaragua qui a beaucoup changé en trente ans et dont le peuple nous reste attaché pour toujours !

Nous tenons à remercier toutes les participantes et participants de la brigade, les amies et amis qui nous ont beaucoup aidés sur place pour faire de cette brigade un succès. Et tout spécialement le peuple du Nicaragua qui nous a accueillis avec tendresse, amour et humour.

Nous vous faisons suivre quelques témoignages de cette brigade en espérant qu'ils vous inspireront dans la quête d'un nouveau souffle de solidarité.

Adelante !



Ecole Yvan Leyvraz – Yale, La Dalia



Joel Fieux



Yvan Leyvraz

« A 30 años, homenaje y solidaridad »

NICARAGUA

Pleurer, espérer...

Yvan Leyvraz était un être lumineux. Les paysans de Yale, ce hameau perdu dans la montagne, à deux heures de piste de Matagalpa, l'appelaient avec tendresse «Pelo de oro», cheveux d'or, ou «El Chele loco», le blanc fou...

Parti de St-Cergue, il avait rejoint ici les brigades internationales, au début des années 80, alors que les rebelles sandinistes venaient de chasser

le dictateur Somoza. Comme des centaines de jeunes gens de Suisse, de France, d'Allemagne et d'ailleurs, Yvan voulait participer à cette révolution qui promettait la santé et l'éducation pour tous, la réforme agraire, la justice, la liberté. Menuisier de métier, il avait retrouvé à Yale d'autres volontaires, pour y bâtir un nouveau village.

Fou, il ne l'était pas. Simplement, il n'avait peur de rien, et sa joyeuse soif de vivre était communicative.

Très vite, l'Amérique de Reagan a entrepris d'écraser ce rêve en armant des bandes de mercenaires, les Contras, pour qu'ils sèment la mort et la terreur.

En 1986, le 31 mai, la Contra a attaqué Yale, faisant 17 morts et détruisant une grande partie des maisons bâties par les internationalistes. La même année, après un autre coopérant suisse, Maurice Demierre, Yvan tombait dans une embuscade le 28 juillet. Il avait 32 ans.

30 ans plus tard, nous sommes à nouveau à Yale. Les brigadistes des années 80, celles et ceux qui ont travaillé ici, retrouvent les anciens du village après tout ce temps, et les serrent longuement dans leurs bras. Il y a là, dans le petit cimetière, venus de Suisse, Philippe et Werner, Ruth et la belle Marjolein, les Siciliens Moffo et Santo, et d'autres, Gérard, Claude, Daniel, Sergio, qui ont donné une partie de leur jeunesse pour construire un Nicaragua meilleur. Toutes et tous sont restés fidèles à leurs idéaux. Les yeux humides, Moffo se penche sur les tombes des 17 martyrs:

- Je les connaissais tous...

L'émotion est la même à quelques jours de distance, dans le cimetière de Matagalpa, où repose Yvan. Aux anciens brigadistes se sont joints des membres de l'association Maurice Demierre, des délégations venues de Bienne et de Delémont, qui continuent à entretenir des liens fraternels avec des communautés d'ici, et des centaines de Nicaraguayens. Les chansons se succèdent, puis les prises de parole, qui rendent hommage aux 50'000 femmes et hommes tombés sous les coups de la Contra. Un représentant sandiniste affirme:

- Ils ont tué des humains... mais on ne tue pas le rêve, on ne tue pas les idées!

Puis il rappelle l'action des internationalistes, et les remercie en citant l'un des 9 commandants de la révolution, le poète Tomas Borge:

- La solidarité est la tendresse des peuples...

Le soleil descend derrière les montagnes, sur un Nicaragua qui espère, qui aspire à la paix, et où l'on vit désormais en sécurité. Comme Moffo l'autre jour, j'ai des larmes plein les yeux.

Michel Bühler



Michel Bühler et Moffo Schimmenti – La Dalia 28 juillet 2016

Un pays différent, un sandinisme «remodelé»

À son arrivée, la Brigade suisse a trouvé un Nicaragua différent des années 1980, celles-là même où la Révolution populaire sandiniste avait provoqué une énorme effervescence sociale interne. Et qui avait réussi à susciter une toute aussi intense solidarité internationale.

De 1979 – date de la prise du pouvoir insurrectionnelle – à 1990 – défaite électorale du Front sandiniste de libération nationale (FSLN) –, le gouvernement révolutionnaire avait impulsé un processus de reconstruction nationale, totalement saboté par la guerre d'agression menée par les Etats-Unis, sous la présidence de Ronald Reagan. Un bilan dramatique: plus de 40000 victimes, des dégâts pour un montant de 17000 millions de dollars.

Puis, après dix-sept ans qui ont vu se succéder trois gouvernements néolibéraux, le sandinisme est revenu au gouvernement en janvier 2007. Alors débuta ce que la direction sandiniste a caractérisé comme la «2e étape de la révolution», définie comme «chrétienne, socialiste et solidaire». Une explication donnée, lors d'un entretien avec Le Courrier, par le docteur Gustavo Porras, coordinateur du Front national des travailleurs (FNT) – la principale centrale syndicale du pays –, député à l'Assemblée nationale et conseiller de la présidence.

Aujourd'hui, la stratégie principale du gouvernement est «la lutte contre la pauvreté», dans le cadre d'une politique de «réconciliation nationale» qui a mené le sandinisme à négocier avec la hiérarchie de l'Eglise catholique (et d'importants secteurs évangéliques), ainsi qu'avec des secteurs significatifs du patronat. «Soit nous faisons avancer le pays tous ensemble, soit le Nicaragua deviendra une nation invivable», affirme Gustavo Porras. Et de souligner l'intention de convertir chaque «bénéficiaire»

des nombreux programmes sociaux officiels en «acteurs-protagonistes» de ce processus.

Evidemment, le Nicaragua ne veut pas revivre la guerre et la tension interne des années 1980. Une grande partie du nouveau langage assez ésotérique, tenu par certains de ses dirigeants – pas toujours facile à comprendre d'après la logique prédominante dans la vie politique européenne – prétend renforcer la paix et la réconciliation.

D'importants groupes de la jeunesse, qui apparaît comme le secteur le plus dynamique – en particulier les jeunes femmes – appuyant le sandinisme, se sont approprié ces valeurs. Néanmoins, selon des militants historiques du FSLN, cette jeunesse a aujourd'hui moins de formation politique et idéologique que dans les années 1980. Une situation qui peut présager une fragilité à long terme pour le parti gouvernemental. Paradoxalement, malgré cette participation juvénile, le FSLN ne semble pas se poser la question d'une relève générationnelle de sa direction. Daniel Ortega sera à nouveau candidat à la présidence le 6 novembre prochain. De la part d'une opposition extrêmement affaiblie – et du journal de droite La Prensa –, les critiques sur la corruption qui touche des secteurs de la gestion gouvernementale ne manquent pas. La direction sandiniste dit contrôler ce phénomène, mais c'est presque un tabou dans l'agenda quotidien.

Le Nicaragua de 2016 ressemble à celui des années 1980. Mais différent sur de nombreux aspects: de meilleures routes interurbaines; une ville de Managua illuminée d'arbres artificiels géants; le consumérisme installé. Et où le sandinisme remodelé, électoral et institutionnalisé s'exprime comme une force «pragmatique» sans renoncer à son discours anti-impérialiste. Un nouveau sandinisme où l'aspect national prévaut aujourd'hui sur les idéaux socialistes de ses origines.

Sergio Ferrari

Projet La Dalia 2016-2018 (2e partie)

Appel aux dons pour co-financer notre projet à la Dalia (Matagalpa) avec l'Ong solidaire ODESAR.

Quand en 1984 la brigade ouvrière suisse a commencé son travail de construction de la coopérative de Yale, sous l'impulsion d'Yvan Leyvraz, est née une collaboration et une amitié qui durent depuis plus de 30 ans avec les communautés de la Dalia et avec les techniciens et ingénieurs du Minvah (ministère du logement pendant la Révolution), qui ont fondé en 1990, après la défaite électorale, l'Ong solidaire ODESAR.

La solidarité suisse a été fidèle au département de Matagalpa et à la Dalia, tout au long de ces 30 ans en finançant des projets de développement pour les paysannes et paysans pauvres, avec la campagne « Un ouragan de solidarité » pour la reconstruction après le Mitch fin des années 1990, en soutenant les luttes des paysans sans terres (« les plantones ») au début des années 2000. Tout au long de ces années, l'Ong ODESAR a été le partenaire indispensable de la solidarité suisse pour mener à terme les différents projets.

Aujourd'hui encore notre association ANS poursuit un projet de développement, grâce à l'appui de la Fédération Genevoise de Coopération, qui a démarré en 2012 dans 6 communautés et coopérative de la Dalia et qui s'étend depuis début 2016 à 15 communautés et coopératives aussi avec des fonds propres de ANS.

La brigade de solidarité 30ème anniversaire de juillet a pu voir sur place à Yale et à la Dalia les résultats prometteurs de ce travail solidaire et de l'engagement des techniciens d'Odesar et des communautés bénéficiaires.

En résumé le nouveau projet :

Développement des capacités d'organisation communautaire, des capacités productives et écologiques de 440 familles de 15 communautés à la Dalia / Nicaragua

**Période : janvier 2016 – décembre 2018
(Budget total : 275'000 CHF avec FGC)**

Le projet vise à améliorer les conditions de vie et de production de 440 familles paysannes en développant les potentiels et l'autonomie de 15 communautés rurales à la Dalia. Ce projet est l'extension du Projet 2012-2015 centré sur 180 familles de 6 communautés de la Dalia.

Les résultats positifs des 5 objectifs de la première phase du projet, devenu référence à la Dalia pour les autorités comme pour les communautés, obligent tous les acteurs à sa continuation et son amplification.

Les 5 objectifs à réaliser sont:

1. l'amélioration des capacités de gestion et la consolidation des structures communautaires ancrées dans les 15 communautés paysannes de la Dalia.
2. l'amélioration des conditions de santé des femmes et des familles par la promotion de pratiques d'hygiène respectant le milieu ambiant, par la réalisation de « Ferias de salud » dans les communautés, par l'accès au dépistage de maladies, la mise en valeur de la médecine naturelle.
3. l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des familles à travers la

production et la consommation d'aliments sains et la génération de moyens financiers par la vente des excédents et des produits transformés et de petites initiatives économiques nouvelles.

4. l'accès à l'éducation secondaire supérieure et à la professionnalisation technique de 80 jeunes étudiants-boursiers engagés dans les communautés;
5. L'auto- construction de latrines pour garantir une meilleure hygiène à tous (après l'auto-construction de 15 maisons rurales au cours de la première phase).



Brigade à Yale - La Dalia Juillet 2016

Les 15 communautés rurales de la Dalia, l'Ong Odesar et ANS relèvent le défi depuis début 2016.

Nous faisons un APPEL A VOS DONS pour co-financer notre projet soutenu par la FGC .

Notre Objectif : auto-financement de 15'000 CHF

**Vous trouvez un bulletin de versement dans ce bulletin.
Mention: Projet La Dalia.**



Maison rurale auto-construite 2015 Projet Odesar-ANS

Nous avons été dynamisé par l'énergie de notre partenaire et l'engagement des communautés. Pour cette deuxième phase nous avons décidé de collaborer aussi par nos fonds propres et une campagne auprès du mouvement historique de solidarité avec le Nicaragua

2^{ème} étape de la révolution sandiniste et élections novembre 2016

Notre brigade de solidarité en juillet 2016 avait pour objectif non seulement de rendre hommage 30 ans après à nos camarades internationalistes et nicas assassinés par la Contra en 1986, mais aussi de connaître in situ les programmes sociaux et productifs de la seconde étape de la Révolution sandiniste qui court depuis janvier 2007 quand le FSLN re-prend le pouvoir après avoir gagné de peu les élections de novembre 2006.

Nous avons pu voir les groupes de paysannes travaillant leurs parcelles ou patios grâce au programme « Hambre Cero » et le bon productif qui multiplie ses effets : les poules, les cochons et la première vache qui donne le lait, le fromage et déjà les premiers veaux. Nous avons vu le programme « Usura Cero » qui permet le démarrage de projets productifs dans les quartiers pauvres pour les travailleuses du secteur informel (production d'artisanat, de produits de la vie quotidienne, d'aliments, pain et commerce). Nous avons vu aussi l'effort considérable de construction de routes et de rues asphaltées ou pavées dans tout le Nicaragua. Nous avons vu l'électrification dans les zones les plus reculées comme à Yale par exemple qui change la vie dans les villages : frigo, éclairage public, possibilité d'étudier le soir et bien sûr télévision, téléphones portables rechargeable. Nous avons vu les bourses pour les étudiants du campo, les collèges techniques et les universités rurales qui changent la perspective professionnelle des jeunes et permettront un nouveau développement économique dans les zones rurales. Nous avons vu les nouveaux hôpitaux dans les petites villes des zones de campagne éloignée, comme à la Dalia par exemple.

Poursuivre la solidarité internationaliste fait donc sens et nous avons pu le sentir aussi dans les échanges avec les membres des coopératives, avec les jeunes boursiers, avec les techniciens de

l'Ong Odesar et avec les dirigeants sandinistes dans les départements visités. Nous avons pu aussi sentir et échanger sur le défi immenses que le sandinisme doit empoigner : sortir le pays de la pauvreté, améliorer les conditions des petits paysans, des travailleurs et créer des emplois pour remplacer l'émigration de nicas par centaines de milliers qui n'ont que ce choix pour maintenir leur famille, construire un développement du pays qui soit réellement plus juste pour la majorité du peuple en éradiquant l'exploitation d'un petit nombre sur la grande majorité. Est-ce que les grands projets tels que le canal trans-océanique ou l'alliance nationale entre le gouvernement, l'entreprise privée et les syndicats ou l'acceptation d'accords de libre-échange imposés par le nord permettront de relever le défi social et solidaire ? C'est au peuple nicaraguayen de répondre et de continuer la lutte pour la Révolution sandiniste. Notre solidarité continuera à soutenir le Nicaragua et à apprendre de sa Révolution.

Les élections présidentielle et législative auront lieu le 6 novembre 2016. Lors de notre séjour en juillet, nous avons vu avec surprise un pays tranquille et sans campagne électorale. Le FSLN donne le ton, pas de grandes affiches, pas de mobilisations de rue, il s'agit de continuer simplement à développer les programmes sociaux



et productifs et maintenir la sécurité citoyenne dans le pays le plus sûr d'Amérique centrale. L'opposition politique apparaissant divisée en multiples morceaux, sans encrage social et populaire, centrée sur des querelles de leaders, les jeux semblent faits.

Les conditions politiques sont en train de changer depuis l'été. L'opposition politique s'est tournée vers des députés US et des personnalités de la droite latino-américaine pour lancer une offensive contre la tenue des élections. D'abord en se saisissant de l'arme de l'observation électorale pas acceptable pour le gouvernement du Nicaragua souverain ; puis critiquant une manœuvre politique, mais légale, accordant la personnalité juridique à une des deux fractions du PLI (droite) et remplaçant 28 députés ou suppléants de la fraction invalidée par des députés de la fraction légale ; finalement en faisant pression sur la chambre des représentants US pour voter ces derniers jours : le « Nica Act » une loi extraterritoriale pour empêcher tout prêt ou crédit au Nicaragua de la part des organismes multilatéraux tant que ne se réalisent pas « des élections libres, justes et transparentes ». Une ingérence incontestable

des USA dans les affaires d'un pays souverain qui peut toutefois se retourner contre l'opposition « vende patria » le jour des élections.

Bref la situation s'est tendue et la Nicaragua sandiniste se retrouve sous le feu des Etats Unis, comme le sont les pays progressistes d'Amérique latine qui viennent de perdre les élections (Bresil, Argentine) ou qui sont dans la mire (Venezuela, Bolivie, Equateur). Une raison de plus de continuer la solidarité.

Daniel Ortega est à nouveau le candidat présidentiel pour le Fsln et sa coalition (Alianza Unida Nicaragua Triunfa). Sa femme, Rosario Murillo l'accompagne comme vice- présidente. C'est troublant à nos yeux d'européens solidaires ; mais au Nicaragua le peuple sandiniste dans sa grande majorité, nous l'avons vu cet été, reconnaît la trajectoire, le leadership de Daniel Ortega et la qualité du travail de Rosario Murillo de fait la première ministre depuis des années. Ce qui fait plus problème c'est l'autoritarisme dans la conduite de cette seconde étape ; la participation populaire existe, mais on est encore loin d'un réel pouvoir dans les débats et les décisions.

Lorsque vous lirez ce bulletin, les résultats des élections du 6 novembre seront connus. Nous reviendrons sur l'analyse des élections dans notre prochain bulletin de janvier 2017.

Devenir Membre de l'association

Afin de nous apporter votre soutien dans nos actions (projets, organisation, publications, etc...), vous pouvez devenir membre de l'association (cotisation annuelle : 50 CHF).

Association de solidarité avec le Nicaragua et El Salvador

CCP 12-15578-6

Mention: Cotisation annuelle

Merci de confirmer votre inscription par e-mail à l'adresse suivante :
ans@ans-ge.ch

Site et courriel

L'ANS sur le web !

Depuis juillet 2016, vous pouvez consulter notre site internet à
l'adresse suivante :
<https://ans-ge.ch>

Historique, archives, projets en cours de l'association, et tant d'autres
choses encore...

Venez y découvrir toutes nos activités.
Vous pouvez aussi nous contacter directement par courriel :
ans@ans-ge.ch



Managua 19 juillet 2016 - 37e anniversaire de la Révolution Sandiniste



Ecole primaire de Yale - La Dalia juillet 2016